

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527\\_Rondeaux350\\_DuBois\\_DuPré\]](#) 100  
[Parler à toy bien souvent je propose](#)

## **[1527\_Rondeaux350\_DuBois\_DuPré] 100 Parler à toy bien souvent je propose**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Parler a toy bien souvent je propose

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire [https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC\\_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804](https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804)

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte Parler a toy bien souvent je propose  
Mais honte & paour tiennet ma bouche close  
Quant je te voy et vueil mon cueur saisir  
Tant que je n'ay hardiement ne loisir  
De dire mot soit en rithme ou en prose.  
Affin qu'en brief tout mon cas je t'expose  
Ta grace avoir plus que nul aultre chose  
Je voudroye bien si c'estoit ton plaisir  
Parler a toy.  
Ma volonté en toy seule est enclose  
Pourquoy l'ennuy qui en mon cueur repose  
Perdre ne puis sans avec vous gesir  
Car sur ma foy c'est mon plus grand desir  
Que t'en prier, mais par crainte je n'ose  
Parler a toy.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 100  
FoliotationD6v, D7r

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

---

Rondeaux.

Que son las cueur pour son amy conceoit  
Cueur/corps/et biens/alors comme quil soit  
Donner luy doit son amour en ostage,  
Plus tost que tard.

¶ De Vo<sup>r</sup> aymer maintenāt me fault plaider  
Et nen puis plus ma pensee restraindre  
Quon ne congnoisse a me veoir clairement  
Que dueil me tient qui me faict du tourment  
Car bonne amour a peine se peult faindre.

Las iay voulu moymesmes trop mattaider  
Et en mon cueur par trop fort Vo<sup>r</sup> empraindre  
Oster nen puis mon paoure entendement,  
De vous aymer.

Certainement cest folpe moult a craindre  
De despriser ce qu'amours veult contraindre  
Car amour prend les plus saiges souuent  
Or suis ie prins pour aymer lo paulment  
Ma volunte ie ne scauroye restraindre  
De vous aymer.

¶ Parler a toy bien souuent ie propose  
Mais honte & paour tiennēt ma bouche close  
Quant ie te voy et vueil mon cueur saisir  
Tant que ie nay hardiement ne loisir  
De dire mot soit en rithme ou en prose.  
Affin quen brief tout mon cas ie te propose

Rondeaux.

Fueil. pxxxi;

Ta grace auoit plus que nul aultre chose  
Je vouldröye bien si cestoit ton plaisir  
Parler a toy.

Ma volunte en toy seule est enclose  
Pourquoy l'ennuy qui en mon cueur repose  
Perdre ne puis sans avec vous gesir  
Car sur ma foy cest mon plus grand desir  
Que ten prier/mais par crainte ie nose  
Parler a toy.

De trop aymer tout homme nest pas saige  
Les femmes sont de si noble couraige  
Que si quelquung est delles au vis pris  
Jamais nen font ne eptime ne pris  
Mais comme oyseau le detiennent en caige.

Je commencay quant ie sorty de page  
A les hanter sans que nul auantage  
M'en soit venu lors questoy fort surpris  
De trop aymer.

Plus ien ay deu d'affectees en langaige  
Qui naymoyët riens fors de bouche & vis saige  
Tresbien parlans comme fins & aptris  
Venir a chef de leur cas entrepris  
Que de transir portans douleur & raige  
De trop aymer.

Et pour raison fault que ie vous complaise